

Benoît XVI en novembre

Nous retiendrons trois vérités fondamentales exprimées par le pape Benoît XVI au cours de son voyage apostolique à Saint Jacques de Compostelle et Barcelone les 6 et 7 novembre, d'autres interventions du Pape ayant déjà été largement commentées dans la presse.

03/12/2010

« Il est nécessaire que Dieu recommence à résonner

joyeusement sous le ciel de l'Europe »

Au cours de son homélie à Saint Jacques de Compostelle Benoît XVI a appelé l'Europe à s'ouvrir de nouveau à Dieu :

« Il est tragique qu'en Europe, surtout au XIX^e siècle, se soit affirmée et ait été défendue la conviction que Dieu est le rival de l'homme et l'ennemi de sa liberté. On voulait ainsi mettre une ombre sur la vraie foi biblique en Dieu qui envoie son Fils Jésus dans le monde pour que personne ne meure mais que tous aient la vie éternelle (cf. *Jn 3, 16*).

L'auteur sacré affirme de façon péremptoire devant un paganisme pour lequel Dieu est jaloux de l'homme et le méprise: comment Dieu aurait-il créé toutes les choses s'il ne les avait pas aimées, Lui qui, dans son infinie plénitude, n'a besoin

de rien? (cf. *Sg* 11, 24-26). Comment se serait-il révélé aux hommes s'il n'avait pas voulu les protéger? Dieu est à l'origine de notre être et il est le fondement et le sommet de notre liberté, et non son adversaire.

Comment l'homme mortel peut-il être son propre fondement et comment l'homme pécheur peut-il se réconcilier avec lui-même? Comment est-il possible que soit devenu public le silence sur la réalité première et essentielle de la vie humaine?

Comment se peut-il que ce qui est le plus déterminant en elle soit enfermé dans la sphère privée ou relégué dans la pénombre? Nous les hommes nous ne pouvons vivre dans les ténèbres, sans voir la lumière du soleil. Alors, comment est-il possible que soit nié à Dieu, soleil des intelligences, force des volontés et boussole de notre cœur, le droit de proposer cette lumière qui dissipe toute ténèbre? Pour cela, il est nécessaire que Dieu recommence à

résonner joyeusement sous le ciel de l'Europe; que cette parole sainte ne soit jamais prononcée en vain; qu'elle ne soit pas faussée et utilisée à des fins qui ne sont pas les siennes. Il convient qu'elle soit proclamée saintement! Il est nécessaire que nous la percevions aussi dans la vie de chaque jour, dans le silence du travail, dans l'amour fraternel et dans les difficultés que les années apportent avec elles.

L'Europe doit s'ouvrir à Dieu, sortir sans peur à sa rencontre, travailler avec sa grâce pour la dignité de l'homme que les meilleures traditions avaient découverte : la tradition biblique – fondement de cet ordre -, et les traditions classique, médiévale et moderne desquelles naquirent les grandes créations philosophiques et littéraires, culturelles et sociales de l'Europe. »

« Le Christ est la pierre qui porte le monde »

Nous tirons de l'homélie de la consécration de la basilique de la Sainte Famille à Barcelone le paragraphe suivant :

« Nous avons dédié cet espace sacré à Dieu, qui s'est révélé et donné à nous dans le Christ pour être définitivement Dieu parmi les hommes. La Parole révélée, l'humanité du Christ et son Église sont les trois expressions les plus grandes de sa manifestation et de son don aux hommes. « Que chacun prenne garde à la façon dont il construit. Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà : ces fondations, c'est Jésus Christ » (*1 Co 3, 10-11*), dit saint Paul dans la deuxième lecture.

Le Seigneur Jésus est la pierre qui soutient le poids du monde, qui maintient la cohésion de l'Église et

qui recueille dans une ultime unité toutes les conquêtes de l'humanité. En lui nous avons la Parole et la Présence de Dieu, et de Lui l'Église reçoit sa vie, sa doctrine et sa mission. L'Église ne tire pas sa consistance d'elle-même ; elle est appelée à être signe et instrument du Christ, dans une pure docilité à son autorité et entièrement au service de son mandat. L'unique Christ fonde l'unique Église ; il est le rocher sur lequel se base notre foi. Fondés sur cette foi, nous cherchons ensemble à montrer au monde le visage de Dieu, qui est amour et qui est l'unique qui peut répondre à l'ardent désir de plénitude de l'homme.

Telle est la grande tâche, montrer à tous que Dieu est un Dieu de paix et non de violence, de liberté et non de contrainte, de concorde et non de discorde. En ce sens, je crois que la consécration de cette église de la *Sagrada Família*, à une époque où

l'homme prétend édifier sa vie en tournant le dos à Dieu, comme s'il n'avait plus rien à lui dire, est un événement de grande signification.

Par son œuvre, Gaudí nous montre que Dieu est la vraie mesure de l'homme, que le secret de la véritable originalité consiste, comme il le disait, à revenir à l'origine qui est Dieu. Lui-même, ouvrant ainsi son esprit à Dieu, a été capable de créer dans cette ville un espace de beauté, de foi et d'espérance, qui conduit l'homme à la rencontre de Celui qui est la vérité et la beauté même. L'architecte exprimait ainsi ses sentiments : « Une église [est] l'unique chose digne de représenter ce que ressent un peuple, puisque la religion est ce qu'il y a de plus élevé dans l'homme ».

La famille est la « cellule fondamentale de la société »

Réponse à une question pendant le vol Rome-Compostelle

« Enfin, c'est le troisième point, cette cathédrale est née d'une dévotion typique du XIX siècle: saint Joseph, la Sainte Famille de Nazareth et le mystère de Nazareth. Mais cette dévotion du passé, pourrait-on dire, est d'une très grande actualité car le problème de la famille, du renouvellement de la famille comme cellule fondamentale de la société, est un grand sujet aujourd'hui qui nous indique où aller, que ce soit pour l'édification de la société, que pour l'unité entre la foi et la vie, entre la religion et la société. La famille est le thème fondamental exprimé ici par Dieu lui-même qui s'est fait fils dans une famille et nous appelle à construire et vivre la famille".

Même vérité fondamentale reprise par le pape dans son homélie lors de la

consécration de la basilique de la Sainte Famille à Barcelone :

« L'initiative de la construction de cette église est due à l'Association des Amis de saint Joseph, qui voulut la dédier à la Sainte Famille de Nazareth. Depuis toujours, le foyer formé par Jésus, Marie et Joseph a été considéré comme une école d'amour, de prière et de travail. Les promoteurs de cette église voulaient montrer au monde l'amour, le travail et le service réalisés devant Dieu, comme les vécut la Sainte Famille de Nazareth.

Les conditions de vie ont profondément changé et avec elles on a progressé énormément dans les domaines techniques, sociaux et culturels. Nous ne pouvons pas nous contenter de ces progrès. Ils doivent toujours être accompagnés des progrès moraux, comme l'attention, la protection et l'aide à la famille,

puisque l'amour généreux et indissoluble d'un homme et d'une femme est le cadre efficace et le fondement de la vie humaine dans sa gestation, dans sa naissance et dans sa croissance jusqu'à son terme naturel. C'est seulement là où existent l'amour et la fidélité, que naît et perdure la vraie liberté.

L'Église demande donc des mesures économiques et sociales appropriées afin que la femme puisse trouver sa pleine réalisation à la maison et au travail, afin que l'homme et la femme qui s'unissent dans le mariage et forment une famille soient résolument soutenus par l'État, afin que soit défendue comme sacrée et inviolable la vie des enfants depuis le moment de leur conception, afin que la natalité soit stimulée, valorisée et soutenue sur le plan juridique, social et législatif. Pour cela, l'Église s'oppose à toute forme de négation de la vie humaine et soutient ce qui

promeut l'ordre naturel dans le cadre de l'institution familiale. »

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/article/benoit-xvi-en-novembre/> (02/02/2026)